



# LA BELLE DE L'ARMÉE SUÉDOISE

**1/43**

**VOLVO TP 21**  
ESDO modèle  
Accessoires  
Rocco, Solido,  
Verlinden

L'image que l'on peut se faire des belles nordiques est d'emblée ternie par la dénomination technique de cette voiture, la Raptgbil 915 et, surtout, par son appellation populaire *Suggan* qui se traduit littéralement par la ...truite !

*Ci-dessus.*  
On notera l'absence complète de marquages distinctifs exceptés les plaques d'immatriculation très caractéristiques et les rectangles de visibilité nocturnes du gabarit blancs à l'avant sur les ailes et rouges à l'arrière.

**Texte et maquette :**  
**Jérôme HADACEK**  
**Photos :**  
**Raymond GIULIANI**

Une fois n'est pas coutume, en traitant ici une échelle chère aux collectionneurs de belles miniatures où le coup de foudre du passionné a eu le dessus sur la raison, nous autorisant cet écart de taille.

Peu habitué et peu connu des aficionados du véhicule militaire, ESDO nous prouve par l'exécution de ce modèle, sa grande maîtrise des formes et de la maquette en général. Même si ce n'est pas son coup d'essai en la matière (Puch Pinzgauer 4x4 et 6x6), la réalisation du Volvo TP21 n'était pas une partie gagnée d'avance. Son manque de popularité dans l'hexagone, un nombre d'exemplaire produit très limité (720) et une période historique peu passionnante (1953) n'étaient pas les atouts majeurs pour se lancer sur un tel produit. Mais c'était sans compter le club Volvo et tous ses passionnés

qui nous ont donné la chance de voir apparaître ce genre de véhicule en maquette.

## Le prêt à monter

En ouvrant la boîte vous serez immédiatement conquis par l'aspect de netteté que reflète le moulage où l'ébarbage est quasi inexistant et l'assemblage des pièces d'une précision qui frise la maniaquerie. La seule contrariété réside dans le choix d'une résine polyester cassante qu'il faudra également correctement dégraisser à l'acétone. Les pièces en métal sont du même cru, associées à une belle petite planche de photodécoupe pour affiner le modèle. Ceci vaut pour une maquette montée directement de sa boîte mais, hélas, ce n'est jamais notre cas où nous cherchons toujours à ajouter un petit plus.

Comme d'habitude, nous avons travaillé sur chaque élément dissocié avant d'effectuer un montage final ou temporaire précédant la mise en peinture.

## Volvo !

Difficile de faire autrement avec un véhicule dont la marque veut dire : « Je roule » en latin. Equipé de pneus

*Ci-contre.*  
De profil, on distingue aisément la partie camion de la partie taxi tout en assistant à un mariage harmonieux de l'assemblage des deux carrosseries.



souples en caoutchouc à monter en phase finale mais que l'on peut patiner, les jantes sont quant à elles revues, particulièrement le moyeu central différent à l'arrière de l'avant et agrémenté de cinq gros boulons en fil de cuivre gainé. La partie centrale est un surmoulage repositionné en lieu et place de l'excroissance en *white metal* que nous avons supprimé. Prévu pour rouler, le châssis ne présente que peut d'intérêt et sera détaillé succinctement par l'adjonction d'un pot d'échappement réalisé en métal et tube d'aluminium. Avant la fixation définitive des roues, il est sage de vérifier la bonne stabilité de la maquette et d'en corriger l'équilibrage si nécessaire.

## Hep taxi !

Après le taxi pour Tobrouk direction les grandes chaleurs du désert, montons dans un taxi pour Stockholm pour, cette fois, visiter les fjords du grand Nord puisque ce *Station Wagon* est construit à partir d'une carrosserie de taxi greffée sur un châssis capot moteur de petit camion Volvo.

Drôle d'assemblage plutôt massif, mais somme toute très réussi, qui ressemble fortement au vieux Dodge WC53 Carryall et au concurrent très en vogue de l'époque : le Fargo Power Wagon.

Une fois de plus, les impératifs de moulage ont amputé certains détails, comme les poignées de porte que nous avons remplacées par des modèles en *white metal* ainsi que les charnières, très proéminentes, refaites intégralement par pliage de petites lattes de photodécoupe détaillées par un axe en fil de cuivre. Les moulurations des tôles de feux arrière ainsi que la prise d'air latérale, sont travaillées dans de fines bandes d'étain rivetées par des axes de 0,3 mm. La goulotte de remplissage de carburant est échangée par un modèle plus réaliste et les charnières de la malle arrière sont dotées de gros rivets et de cavaliers en fil de cuivre pour simuler la charnière d'articulation.

Le pavillon de l'engin est un petit exercice de style à lui seul où se mélangent pelle mêle tous les matériaux nécessaires au surdétaillage. De la fine troisième latte en résine en avant de la trappe, au lot de bord entièrement en *white metal* et résine et des attaches de brins d'antenne et d'outillage en chutes de photodécoupe, on trouve également du fil de fer pour les arceaux de sécurité de clignotants et des sangles d'attache en photodécoupe et étain. Les bases d'antenne, fortement modifiées, reprennent tout de même une base de chez DB production. Elles sont transpercées

de part en part d'une corde à piano soudée venant se ficher dans la résine de la toiture pour plus de solidité. La tubulure arrimée sur le toit s'emboîte sur la sortie de l'échappement en remontant sur l'aile arrière permettant ainsi le franchissement en eau profonde. Elle est construite à partir d'un axe métallique gainé d'un fin ressort très à la mode en ce moment autour des poignets de jeunes adolescentes.

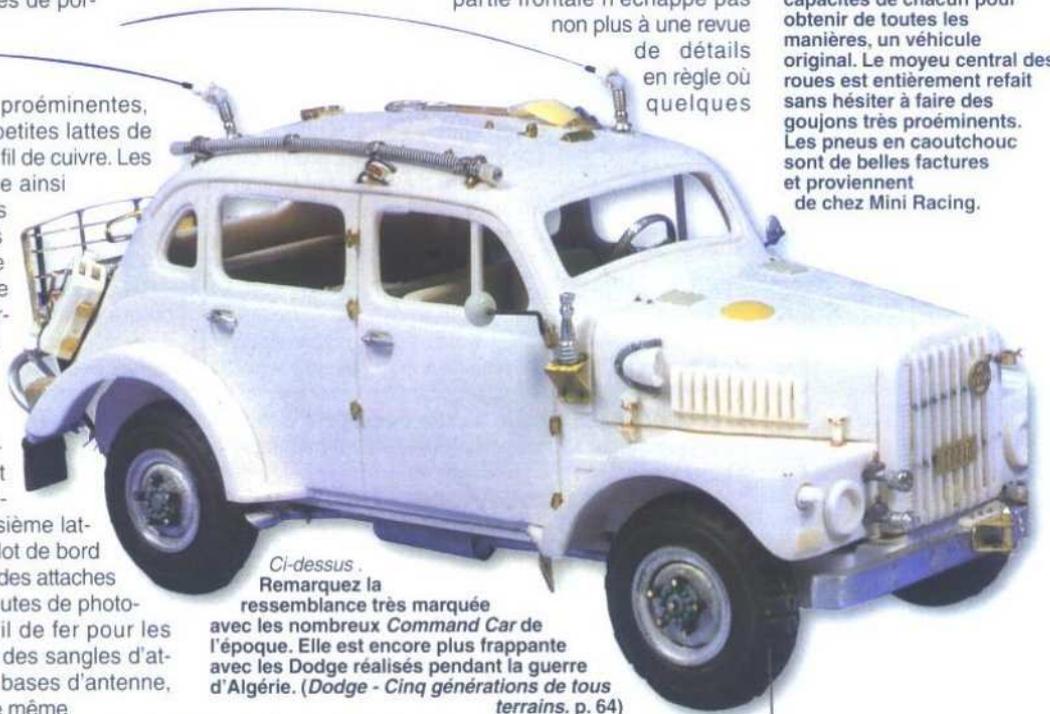
## 90 chevaux pour une truie !

Ce n'est pas la dernière fable de la Fontaine mais la puissance que l'on trouve sous le capot de notre suidé



à quatre roues. Le capot massif emprunté à un camion réduit fortement la surface de visibilité du pare-brise mais confère à l'engin une indéniable impression de puissance. Cette partie frontale n'échappe pas non plus à une revue de détails en règle où quelques

*Ci-dessus.* L'ensemble de la maquette est de très bonne qualité avec un moulage d'une grande netteté et d'un assemblage facile à la portée de tous. Le surdétaillage peut être plus ou moins poussé selon les capacités de chacun pour obtenir de toutes les manières, un véhicule original. Le moyeu central des roues est entièrement refait sans hésiter à faire des goujons très proéminents. Les pneus en caoutchouc sont de belles factures et proviennent de chez Mini Racing.



*Ci-dessus.* Remarquez la ressemblance très marquée avec les nombreux *Command Car* de l'époque. Elle est encore plus frappante avec les Dodge réalisés pendant la guerre d'Algérie. (*Dodge - Cinq générations de tous terrains*, p. 64)

*Ci-dessous.* Le camouflage est composé de tâches noires éparées et déchirées brisant la forme massive de notre véhicule radio.



*Ci-contre.*

La roue de secours est moulée d'un seul bloc au châssis et reprend la même sculpture que les pneus en caoutchouc. Nous lui avons détaillé ses attaches, verrouillage et mini chaînes de retenue en photodécoupe Aber. Même si, une fois la maquette fermée, nous n'en distinguons que très peu, nous avons apporté un soin particulier à l'équipement radio et également aux accessoires de décoration positionnés après la peinture.



*Ci-dessus à droite.*

Antennes et lot de bord ont été refaits intégralement. Cette vue permet aussi d'apercevoir les ouïes supérieures de capot et les gros boulons d'attache d'articulation du capot.

*Ci-contre à droite.*

Le ressort enfilé sur un axe métallique restitue parfaitement l'aspect nervuré du tuyau. Le gyrophare au 1/87 est positionné provisoirement armatures écartées. Elles seront resserrées après la peinture et la pose définitive de ce petit accessoire.

*Ci-contre et ci-dessous.*

Déploiement cinématique du porte vélo, de sa position pliée à l'extension totale de l'ensemble des éléments avec l'exemple d'une bicyclette coincée dans les deux emprises de roues.



caractéristiques majeures semblent avoir été oubliées. Tout d'abord la grille de calandre comporte deux barres transversales ajoutées en photodécoupe en perçant de part et d'autre à 0,3 mm. A gauche du capot et à environ 2/3 de la calandre, un bosselage proéminent cache sûrement la grosseur d'un organe technique comme un filtre à air, et ce qui semble être étayé par la proximité de la prise d'air sur le côté. Cette dernière sera par ailleurs creusée pour être habillée d'un micro grillage après peinture. Des ouïes complémentaires ont été également oubliées sur le capot et encadrées par les deux boulons d'attache des charnières. On peut remarquer le puits d'embase ainsi que le collier de serrage du mat télescopique d'antenne qui se placent à l'avant gauche de la calandre et sur le longeron de pare choc. Ce dernier est fabriqué à partir d'une section de tube d'aluminium de 2 mm de diamètre et le deuxième par pliage d'une latte de cuivre avec papillon de serrage. A l'opposé, deux grosses prises électriques en métal proviennent de la boîte à surplus d'un ex camion de pompier. Une troisième base d'antenne complémentaire en *white metal*, est fichée sur un support en laiton riveté à la carrosserie par quatre axes en cuivre. Enfin, les rétroviseurs sont entièrement repensés à l'aide de corde à piano pour plus de solidité. Il ne reste plus maintenant qu'à fixer les pièces en photodécoupe fournies dans la boîte, pour éviter de les endommager lors des manipulations de montage.

### 40 litres en nourrices

Deux jerrycans prennent place à l'arrière du véhicule de part et d'autre de la malle. Nous les avons échangés pour des surmoulages de pièces Solido, plus convaincantes à notre goût. Des supports en « bananes » taillés



dans du laiton et des sangles de maintien en étain avec système de fermeture et cadenas réalisés en fil de cuivre et résine, finissent de détailler les deux nourrices de 20 litres.

### A bicyclette...

A l'image de l'armée helvète, l'armée suédoise était largement dotée de vélos au point d'en équiper ses véhicules d'accessoires particuliers comme le porte vélo que l'on trouve sur notre TP21. D'une capacité de transport de deux bicyclettes, il consiste en un plateau rabattable sur une armature de protection de la malle arrière et de quatre demi arceaux repliables sur eux mêmes. Pour réaliser de toutes pièces cet élément, nous n'avons pas vraiment le droit à l'erreur au risque de recommencer plusieurs fois certaines parties ou d'échouer également sur la mobilité du mécanisme. Un dessin détaillé et coté vous évitera ces désagréments. L'ensemble est construit à partir de chutes de cadres de photodécoupe, meulées, percées puis soudées et assemblées avec des axes de 0,3 mm entretoisés de gaines de fil électrique. Inutile d'écrire que plusieurs montages à blanc seront nécessaires. Deux axes en cuivre sont soudés à la base pour venir s'insérer dans les trous préalablement percés dans le pare choc arrière. Ce dernier est largement surdétaillé de boulons, d'une prise électrique, d'un nouveau crochet plus réaliste avec goupille de blocage en fil de cuivre. Deux feux additifs arrière sont positionnés dans les demi-lunes du pare chocs et une sangle d'étain avec molette de verrouillage et mini chaînes de retenue en photodécoupe de chez Aber viennent parachever le système d'attache de la roue de secours.

### Radiopersonterrängbil

Tel est le terme technique suédois pour définir notre Volvo dans laquelle nous avons installé un aménagement radio approximatif qui correspond à la restauration d'un Volvo TPV aïeul de la TP21. Hormis les leviers de changements de vitesse, crabots et frein à main indiqués sur le plan de montage du fabricant, nous avons complété l'intérieur de l'habitacle par une table de travail rabattable taillée dans une fine plaque de laiton, sur laquelle reposent les postes de radio émetteur et récepteur. Ils sont dotés d'un combiné téléphonique avec flexible et d'un casque avec écouteurs de fabrication personnelle en fil de cuivre « cheveux d'ange ». Une structure en H en métal



*Ci-contre.*

On distingue parfaitement les deux barres transversales rajoutées sur la grille. La chape avant est entièrement refaite et détaillée avec de la mini chaîne en photodécoupe. Notez la finesse du logo Volvo fourni dans le kit.

*Ci-contre, à droite.*

Les vitres thermoformées fournies dans le kit seront avantageusement remplacées par des rodhoïds découpés à la forme et posés à fleur des entourages de vitres.





photodécoupé monte jusqu'au plafonnier et supporte le central électrique où l'on branche les postes et réceptionne les connexions d'arrivée des antennes.

peu logique d'effectuer la patine rencontrée très fréquemment sur les engins de la Deuxième Guerre mondiale. Un brossage à sec, là encore très discret, met en lumière quelques détails.

## Noire de taches

Une fois les préliminaires d'usage effectués avec apprêt en bombe aérosol pour carrosserie et ponçage à l'abrasif, l'ensemble du véhicule est recouvert d'une teinte vert armée composée d'un mélange des deux tiers de vert olive (XF 62) et d'un tiers d'ocre jaune (XF 60) Tamiya. L'armée suédoise a toujours adopté des camouflages très marqués sous forme de taches bien irrégulières composés, à l'époque, de noir sur fond vert. Des nuages très déchirés et bien étalés sur la carrosserie contribuent largement à briser la silhouette de notre véhicule. Le noir mat ne sera pas appliqué directement en préférant le casser par quelques gouttes de blanc mais sans non plus verser dans le gris. Un léger jus de terre d'ombre à l'huile contribue à faire ressortir quelques reliefs et à donner un aspect opérationnel, mais rappelons que nous sommes en temps de paix et dans une armée où les véhicules sont entretenus

et nettoyés régulièrement. Il ne serait, par conséquent

rien l'adhérence de cette patine. Tous les autres détails sont peints avec des mélanges de peintures Humbrol. Les feux arrière reprennent également de la peinture Humbrol comme composant additionnée à de la colle Epoxy Kristal. Pour réaliser les deux demi-lunes, il suffit de remplir l'intégralité du phare avec une couleur puis, une fois la polymérisation effectuée quelques heures après, on coupe à la moitié avec une lame très effilée en retirant le surplus de la deuxième moitié. Il ne reste plus qu'à remplir le vide par l'autre couleur pour obtenir un phare bicolore.

## Dans le cochon, tout est bon !

Si depuis quelque temps le marché a vu s'étendre une grande partie de la gamme des accessoires, il est encore fréquent de faire appel au fameux système D et de puiser, çà et là, les éléments intéressants (toutes échelles confondues) pour arriver à détailler une maquette. Le sectarisme doit être rapidement banni de vos habitudes pour pouvoir « surfer » des gyrophares Rocco au 1/87, aux phares Tron de 3,5 mm argent en passant par des marquages en transfert à sec de chez Verlinden pour le 1/35. Une grande partie des pièces en photodécoupe comme les minis chaînes proviennent, quant à elles, de planches au 1/72. Le tout pour construire une maquette au 1/43 dans la rubrique 1/48, voilà un bel exemple de panachage qui ne peut contribuer qu'à la réussite d'une maquette et nous l'espérons, ne chagriner pas les puristes d'une seule échelle. □

*Ci-dessus à gauche.*

A travers la vitre on distingue, sur la tablette de commandement, quelques accessoires comme une carte d'état major. Remarquez les attaches complexes des jerrycans et leur cadenas de verrouillage.

*Ci-dessus à droite.*

Les plaques d'immatriculation en photodécoupe sont peintes en chiffres jaunes sur fond noir, seul signe distinctif de l'armée suédoise. Juste en dessous, une petite lanterne d'éclairage est la seule réminiscence d'éclairage d'un véhicule civil. Le porte vélo entièrement déployé ne dépasse pas en encombrement la largeur du véhicule. Une sangle lâche réalisée en feuille d'étain sert à l'attacher lorsqu'il est en position repliée.

malgré leur texture caoutchouteuse, n'altèrent en

*Ci-contre.*

Le porte vélo abaissé découvre une carrosserie tout en rondeur dans le style des années trente. C'est d'ailleurs d'un taxi de la fin de ces années là qu'a été extrapolée notre Volvo. Nous avons présenté notre maquette avec certaines vitres ouvertes pour entre apercevoir les détails de l'intérieur. Sur d'autres variantes, la vitre de custode arrière semble peinte ou obturée par un panneau tôle.

*Ci-contre.*

Seule une vision frontale fait apparaître ce semblant de disproportion entre la greffe du capot de camion et l'habitacle d'un véhicule civil. Ce véhicule radio arborait deux antennes fouet orientées vers l'arrière et retenu par des élingues. Certaines versions possédaient une antenne supplémentaire à l'avant, côté passager, que nous avons figurée sur notre maquette ainsi que le mât télescopique et démontable fixé à l'avant. On distingue très clairement le bosselage sur le plat du capot en phase avec la prise d'air latérale. La base d'antenne complémentaire a été tournée dans un tube en white metal

